

## Albert Herter, *Le Départ des poilus*, août 1914, 1926



Albert Herter (1871-1950) est un peintre américain. Il a suivi une formation à New York et à Paris à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est l'auteur de nombreuses fresques murales dans des bâtiments officiels américains.

***Le départ des poilus, août 1914*** a été peint en 1926 dans une salle vide du château de Versailles. Il s'agit d'une fresque monumentale de 60 m<sup>2</sup> (12 x 5 mètres). Albert Herter en fait don à la France, en mémoire de son fils aîné, le sergent Everit Albert Herter, engagé volontaire dans l'armée américaine en 1917 pour se battre en France et décédé des blessures reçues en juin 1918 à Château-Thierry (Aisne). Everit Albert Herter fut le premier engagé et également le premier tué de son unité. Artiste, il appartenait à une section de camouflage de l'armée américaine : « *Premier peintre américain à mourir comme soldat dans la guerre européenne* », écrit l'*American Year Book 1918*. Le tableau a été inauguré le 8 juin 1926 dans le hall de la gare de l'Est où il se trouve encore aujourd'hui en présence du maréchal Joffre. Ce don s'inscrit dans la lignée des échanges symboliques entre les États-Unis et la France (Statue de la Liberté, 1886). Il fait suite à l'engagement des Américains dans le corps expéditionnaire et dans l'aide américaine à la reconstruction des régions dévastées (en particulier par les riches familles de New York, clientes du peintre, qui appartient par sa femme, Adele McGinnis, à ce milieu).

Le tableau, accroché à 7 mètres du sol, est incliné pour être mieux vu des spectateurs. Il fut considéré par les anciens combattants comme une invitation au souvenir et au recueillement. Il a été décroché et raccroché à plusieurs reprises (en particulier en 1948 pour restauration afin d'effacer les effets des dégradations causées par les fumées des locomotives). A chaque fois, les décrochages ont suscité des protestations, en particulier de la part des anciens combattants. Décroché une dernière fois en 2006 à cause des travaux réalisés pour permettre à la gare de l'Est d'accueillir les TGV, il a été réinstallé, après une nouvelle restauration, le 18 janvier 2008 (il peut ainsi être vu par les 35 millions de voyageurs qui transitent chaque année par la gare de l'Est). La gare de l'Est est un lieu de mémoire de la Première Guerre mondiale : les soldats y transitaient en direction du front tandis que les permissionnaires y passaient pour rejoindre leur famille à l'arrière.

Malgré son titre, le tableau n'est pas une représentation fidèle d'août 1914, mais plutôt la représentation du départ, celui de tous les combattants français (en 1914 dans leur uniforme peu discret, couleur "garance" pour le pantalon et bleu pour le manteau) ainsi que la représentation de l'engagement américain : Everit Albert Herter est représenté au centre du tableau, des fleurs au bout du fusil. Ces fleurs symbolisent l'idée répandue par la propagande d'un départ des combattants dans l'insouciance et l'allégresse alors que les autres personnages du tableau viennent nuancer cette idée (les historiens ont montré depuis que le départ s'est effectué surtout dans la résignation et l'inquiétude) comme le montrent les nombreuses scènes de séparation. Toutes les générations sont représentées sur le tableau, du nouveau-né aux grands-parents, symbolisant l'impact du conflit sur l'ensemble de la population. Albert Herter s'est représenté, un bouquet de fleur incliné vers la terre et la main sur le cœur, ainsi que sa femme, en face de lui en blanc, couleur du deuil.

**Thématique : Arts, ruptures, continuités.**